



SYSTÈME ÉDUCATIF

Le Congo candidat à la prochaine évaluation du Pasec



La délégation du Pasec en concertation avec le ministre Jean-Luc Mouthou

Le Congo s'est porté candidat à la prochaine évaluation du Programme d'analyse des systèmes éducatifs (Pasec) de la Conférence des ministres de l'Éducation des États et gouvernements de la Francophonie, dans la perspective d'améliorer son système éducatif.

« L'objectif de notre échange a été de définir les paramètres nécessaires pour la bonne marche de la prochaine évaluation du Congo. Elle sera innovante parce que les cycles primaire et secondaire premier degré en sont concernés », a expliqué Birba Ousmane, conseiller technique au Pasec, au sortir de son entrevue avec le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean-Luc Mouthou.

Page 5

BANQUE MONDIALE

Malick Fall nouveau représentant de l'IFC pour le Congo



Malick Fall/DR

La Banque mondiale vient de nommer le Sénégalais Malick Fall représentant régional de sa filiale, la Société financière internationale (IFI), pour les deux Congo et le Burundi.

Dans le cadre de ses missions, Malick Fall mettra à profit son expérience en matière de développement avec l'objectif de favoriser la croissance du secteur privé et la création d'emplois dans les trois pays.

Page 16

ÉDITORIAL

Dysfonctionnement

Page 2

GOVERNANCE TERRITORIALE

Les jeunes élus locaux d'Afrique centrale attendus à Tanger



Au centre, le ministre délégué auprès du ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation et le maire de Brazzaville

A l'issue de la réunion tenue hier à Brazzaville, les jeunes élus locaux d'Afrique centrale ont été informés de leur invitation à prendre part à l'assemblée générale du réseau Yelo qui aura lieu à Tanger, au Maroc, le 31 octobre. « La bonne gouvernance des collectivités locales est un atout indéniable pour le bien de la population locale.

Nous interpellons les jeunes après ces retrouvailles de Brazzaville à s'approprier l'édifice de la décentralisation et du développement local », a déclaré à l'ouverture le ministre délégué auprès du ministre de l'Intérieur, de la Décentralisation et du développement local, Juste Désiré Mondélé.

Page 2

CIRCULATION ROUTIÈRE

Un incident signalé sur la RN1

Des sources concordantes ont signalé un arrêt momentané de la circulation, le 20 octobre, entre Yié et Mindouli, dans le département du Pool, sur la route nationale n°1 (RN1) qui relie Brazzaville à Pointe-Noire.

Cette perturbation est consécutive, selon les mêmes sources, aux coups de feu qu'a essuyés un cortège par des personnes non identifiées.

Page 3



Des véhicules immobilisés après l'incident

ÉDITORIAL

Dysfonctionnement

Les résultats de l'enquête menée par la Commission nationale de transparence et de responsabilité dans la gestion des finances publiques (CNTR), concernant la gestion du fonds covid-19 et du fonds national de solidarité, sont révélateurs des dysfonctionnements persistants dans le fonctionnement de certaines structures. Cet audit dénote le caractère peu orthodoxe dans la gouvernance, notamment au sein des administrations de l'Etat.

Face au tableau peu reluisant dépeint par la CNTR, l'on peut considérer que l'exigence de transparence et de responsabilité dans la gestion des enveloppes spéciales et subventions allouées dans le cadre des projets et programmes doit être mise en application.

Il ressort de l'observation faite par la commission que le problème réside dans une absence de transparence au niveau réglementaire et structurel due en partie à la faible connaissance des textes ainsi qu'au manque de conformité aux normes en vigueur. Résoudre ces défaillances appelle à une prise de conscience de la notion de responsabilité par les commis de l'Etat.

Pour ce faire, la tenue à Brazzaville du Forum des inspections générales d'Etat d'Afrique et institutions assimilées témoigne de l'intérêt des pouvoirs publics de rappeler la nécessité de disposer d'une administration performante et respectueuse de la notion de gouvernance. Le but étant de relever les défis de la transparence à travers des actions politiques garantissant une utilisation saine des ressources publiques.

Les Dépêches de Brazzaville

GOUVERNANCE TERRITORIALE

Les jeunes élus locaux d'Afrique centrale préparent les assises de Tanger

Les représentants des élus locaux des pays d'Afrique centrale ont participé, le 20 octobre à Brazzaville, à une réunion afin d'observer les défis actuels concernant la gouvernance territoriale des pays de la sous-région.



Au centre, le ministre délégué auprès du ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation et le maire de Brazzaville/Adiac

L'objectif des retrouvailles est de promouvoir la décentralisation et le renforcement des collectivités locales dans l'amélioration des conditions et cadre de vie de la population africaine. Organisés par l'Association des maires du Congo, en collaboration avec Cités et gouvernements locaux unis (CGLU) d'Afrique, ces travaux ont été l'occasion de cerner plus efficacement les défis de la gouvernance territoriale, d'impliquer davantage les jeunes élus locaux en les constituant en réseau. Une opportunité que les autorités d'Afrique centrale devaient saisir. L'organisation de cette réunion a été décidée dans la perspective de l'assemblée générale du réseau Yelo, prévue à Tanger, au Maroc, le 31 octobre. La rencontre de Brazzaville est organisée pour faciliter l'identification des axes prioritaires des membres du réseau dans la région et des représentants de la région au sein des instances du réseau Yelo. A travers ces deux points, les jeunes élus locaux sont invités à contribuer à la mise en place des instances du réseau et à l'élaboration de sa feuille de route. En

effet, les défis de la gouvernance territoriale dans cette région sont nombreux, parmi lesquels la gestion et la préservation de l'environnement ainsi que le changement climatique, la réduction des inégalités sur/entre les territoires, l'urbanisation, le chômage, l'accès aux services de base, la migration... Ces défis ne peuvent être relevés efficacement sans l'inclusion et une participation plus active des jeunes dans la gouvernance.

« Cette réunion se tient dans un contexte post électoral en République du Congo avec une percée remarquable des jeunes élus. La bonne gouvernance des collectivités locales est un atout indéniable pour le bien de la population locale. Nous interpellons les jeunes après ces retrouvailles à s'approprier tout l'édifice de la décentralisation et du développement local », a déclaré, dans son mot d'ouverture, le ministre délégué auprès du ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation, Juste Désiré Mondélé.

Intervenant à son tour, le maire de la ville de Brazzaville, Dieudonné

Bantsimba, a appelé les jeunes élus à s'impliquer davantage dans la gestion des collectivités locales, notamment en mettant à profit leurs génies créateurs et leur créativité dans la recherche des solutions aux problèmes que connaissent les villes, soulignant que le caucus qui s'ouvre aujourd'hui offre aux jeunes élus locaux de la sous-région l'opportunité de s'impliquer pleinement dans la gouvernance territoriale et de jouer un rôle de premier plan dans le développement local. Pour la représentante du secrétariat du CGLU- Afrique, Jacqueline Moustache-Belle, les membres de son organisation ont la ferme volonté de voir les jeunes progresser et ont à cœur de faire des jeunes élus locaux les éléments essentiels de la gouvernance locale. Notons que cette rencontre servira également de cadre pour la préparation à la mise en place des chapitres nationaux du réseau Yelo dans la région, et tentera d'apporter des réponses aux moyens de mobiliser davantage de jeunes pour faire fonctionner la démocratie locale.

Guillaume Ondze

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dury Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngonu /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaïne Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzoni B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

ELECTRICITÉ

Un plan de redressement à l'étude

Le ministre de l'Énergie et de l'Hydraulique, Emile Ouosso, a ouvert, le 20 octobre à Brazzaville, les travaux de l'atelier sur le redressement du secteur de l'énergie au Congo.

« L'accès à une électricité de qualité, abordable, propre et moderne est indispensable afin de soutenir le développement économique et social du Congo », est le but principal de l'atelier organisé par la Banque mondiale (BM), les 20 et 21 octobre.

Les discussions portent sur l'élaboration de la stratégie de réformes, le programme de financement et des échanges sur les leçons apprises à l'international. L'objectif final étant d'approfondir les différentes orientations indicatives afin d'obtenir le soutien de la communauté des bailleurs dès l'entame des réformes.

« Après l'évaluation de ces documents, il nous revient de visualiser la politique nationale du secteur de l'énergie et assurer le plaidoyer auprès des bailleurs de fonds, des partenaires au développement, des investisseurs pour le financement de notre programme de développement du secteur de l'électricité au Congo », a indiqué le ministre de l'Énergie.

Le secteur de l'électricité joue un rôle clé, notamment dans le soutien d'un climat des affaires propice à la diversification économique et à l'amélioration de la fourniture des services publics de



Les participants à l'atelier/Adiac

base, objectifs phares du nouveau Plan national de développement 2022-2026.

Depuis plus de dix ans, le groupe de la BM a étroitement accompagné le gouvernement congolais tout au long de la réforme du secteur de l'électricité visant à attirer l'investissement privé et à améliorer l'efficacité du secteur, à travers une combinaison d'assistances techniques et d'investissements.

Décidée à accompagner le gouvernement dans la réforme de ce secteur, l'institution de Betton Woods se dit prête à mobiliser ses divers instruments financiers

pour soutenir cette réforme par l'investissement, l'appui budgétaire, l'assistance technique, ou par des garanties.

Pour ce groupe, le Congo a un énorme potentiel hydroélectrique inexploité qui lui permettrait de réduire les coûts de production, soutenir la diversification de l'économie du pays et devenir un pays exportateur d'énergie.

« En effet, après l'élaboration du document des stratégies de développement du secteur de l'énergie électrique, nous disposons désormais de la matière pour la poursuite des réformes entreprises depuis 2003 et pour

cela, nous avons également un portefeuille des projets à organiser pendant la période 2022-2030 pour atteindre l'objectif global qui est d'approvisionner le Congo en électricité, en qualité et en quantité suffisante à des coûts accessibles pour tous, et d'en assurer l'exportation dans les pays de la Cémac ou proches de la Cémac », a fait savoir Emile Ouosso.

L'atteinte de ces objectifs stratégiques est gravement menacée par la performance opérationnelle du secteur qui subit encore de grandes pertes techniques et un taux de recouvrement faible.

Ceci entraîne des contraintes de liquidité qui nuisent à tous les acteurs de la chaîne de valeur du secteur, impacte l'attractivité du secteur pour la participation du privé, et nuit à la qualité de service aux clients.

Cependant, le représentant par intérim de la Banque mondiale, Lanssina Traoré, s'est réjoui de la détermination du gouvernement à faire avancer en amont la réforme du secteur, bâtissant la stratégie de développement du secteur de l'électricité qui vise à réduire les facteurs d'inefficacité et d'inefficiency de l'environnement social, économique et technique; exploiter toutes les potentialités du Congo en sources d'énergie électrique; augmenter la capacité de l'offre; mettre en place un système de gouvernance du secteur favorable à l'ensemble des acteurs du nouvel environnement. « Pour y parvenir, nous invitons le gouvernement, ainsi que toutes les parties prenantes, à entamer un processus de collaboration franche afin d'identifier des solutions pragmatiques qui permettront au secteur d'être à la hauteur des attentes de la population », a invité Lanssina Traoré.

Josiane Mambou Loukoula

CIRCULATION ROUTIÈRE

Que s'est-il passé sur la RN°1 ?

Des centaines de véhicules ont été bloqués, le 20 octobre, sur la route nationale n°1, notamment sur le tronçon Yié-Mindouli, dans le département du Pool, perturbant le trafic entre Brazzaville et Pointe-Noire, les deux principales grandes villes du pays.

Selon des sources concordantes, tout est parti des coups de feu essuyés par un cortège de trois voitures, le 19 octobre au soir, entre les villages Boulonkio et Lessio-Louna. Une semi-remorque aurait également subi le même sort quelques heures seulement après le cortège. C'est pour comprendre l'origine de ces actes barbares que les autorités ont suspendu la circulation entre Mindouli et Yié et à Dolisie.

La réouverture de ces tronçons très fréquentés de la route Pointe-Noire-Brazzaville serait imminente, mais des éléments de la force publique sont sur le terrain pour faire la lumière sur cette situation. « On parle, à ce stade, que certains auraient vu une ou deux personnes en civil, ayant couvert leur visage avec une écharpe », indique une source.

En effet, des Congolais ont encore en mémoire des actes de sabotage enregistrés dans le département du Pool, notamment entre Mayama et Mindouli en 2016 et 2017, où des véhicules avaient été incendiés par les ninjas « Nsiloulous » de Frédéric Bitsamou « Pasteur Ntumi ». Des individus, surtout des agents de la force publique, avaient été tués à bout portant et des femmes violées. Des actes odieux qui ont disparu depuis la signature des accords de cessez-le-feu et de cessation des hostilités entre le gouvernement et les groupes armés en décembre 2017.

Parfait Wilfried Douniama

VIE DES PARTIS

Retrouvailles des membres du Club 2002 PUR Fédération France-Europe

Le parti de la majorité présidentielle à Paris, en France, passe en revue les orientations nationales de sa base et se prépare à « une réunion de fond ». En ligne de mire : continuer sur la dynamique du parti pour toujours demeurer l'espace de force de proposition depuis l'étranger.

Visages radieux et remplis d'espoir en ce temps des retrouvailles, les membres du Club 2002 PUR de la Fédération France-Europe étaient rassemblés autour d'un verre, le 15 octobre à Paris, en France. Pour cette rencontre, l'heure était au satisfecit au regard des derniers résultats des législatives en général, et plus particulièrement par rapport à l'entrée de deux des anciens militants de la Fédération aux illustres postes de responsabilités politiques.

Le premier, Juste Désiré Mondel, spécialiste en gestion des collectivités locales, député de la première circonscription électorale du cinquième arrondissement de Brazzaville, Ouenzé, a fait son entrée au gouvernement II d'Anatole Collinet Makosso. Il occupe le nouveau poste de ministre délégué auprès du ministre de l'Intérieur, de la Décentralisation et du Développement local. Le second, Louis Gabriel Missatou, député de la première circonscription de l'arrondissement 1, Emery-Patrice-Lumumba, occupe actuellement le poste de premier vice-maire d'Évelyne Tchichelle, le nouveau maire de



Le Club 2002 PUR Fédération France-Europe, retrouvailles du 15 octobre 2022 à Paris/Aurore Vanessa Ng, journaliste-reporter & manager en stratégie digitale

Pointe-Noire.

« C'est un bon signal patriotique à l'égard des militants de l'étranger. Nous souhaitons que leur accession à ces postes respectifs leur donne la capacité d'exercer leur missions allouées », s'est exclamé la Fédération France-Europe, déterminée à s'impliquer, proposer et accompagner le parti en adé-

quation avec le projet de société du chef de l'État, Denis Sassou N'Guesso.

Depuis Brazzaville, les militants ont reçu les salutations et les encouragements de leur président, Bernard Boueno, par visioconférence. Ce dernier convoquera « une réunion de fond » courant novembre.

Marie Alfred Ngoma



NSIA ETUDES ET NSIA RETRAITE, DES PRODUITS D'ASSURANCE DE QUALITÉ AU PROFIT DES POPULATIONS CONGOLAISES

Depuis 2005, NSIA Vie Assurances au Congo, assureur de référence agréé par le Ministère des Finances sous le numéro 6485/MEFB/CAB, a lancé sur le marché Congolais des produits d'assurance spécialement étudiés pour pallier aux aléas de la vie.

NSIA ETUDES et **NSIA RETRAITE**, font parties de cette catégorie de produits et sont disponibles à tous, dans ses différents bureaux directs et chez les agents partenaires*.

Avec **NSIA ETUDES**, la préparation de l'avenir de vos enfants en toute sérénité devient plus aisée et certaine. Ce contrat vous permet de constituer une épargne qui servira au règlement des frais de scolarité de vos enfants le moment venu. Grâce à son expertise, NSIA Vie ASSURANCES vous garantit un fonds pour financer les études supérieures de vos enfants dès la souscription. Ainsi, en cas de départ soudain ou d'invalidité totale ou permanente, ce fonds sera transmis en toute sécurité au bénéficiaire nommément désigné dans votre contrat.

Parallèlement **NSIA RETRAITE**, est un dispositif d'épargne à long terme qui vous permet de constituer une épargne complémentaire au moment de votre départ à la retraite. Cette épargne retraite vous sera reversée sous la forme d'une rente périodique ou d'un capital. Choisir **NSIA RETRAITE**, c'est profiter d'une épargne rémunérée à 3,5% par an. Avec NSIA RETRAITE, vous choisissez librement qui pourra être bénéficiaire de votre contrat, en cas de départ soudain. Il est à noter qu'avec NSIA RETRAITE, votre

épargne ne tombera pas dans la succession familiale, elle sera reversée exclusivement au(x) bénéficiaire(s) désigné(s) dans le contrat. Avec l'option décès de **NSIA RETRAITE**, vous bénéficiez en plus d'un capital décès qui équivaut à 10 fois le cumul de vos cotisations annuelles. **NSIA RETRAITE** vous garantit enfin un capital non imposable, des gains qui peuvent être déduits de votre IRPP conformément à la loi des finances de 2015.

Tout autre type de contrat Epargne Retraite / Etudes ne bénéficie pas de tels avantages si ce n'est que ceux souscrits chez un assureur Vie.

NSIA ETUDES et NSIA RETRAITE vous assurent un avenir plein de sérénité.

Alors faites le bon choix, celui de l'assureur de métier qui vous accompagne à tout moment !

NSIA, le vrai visage de l'assurance.

(*) Tous les contrats d'assurance Vie souscrits chez nos partenaires bancaires (LCBbank, Crédit du Congo, BCI, Société Générale du Congo, BGFIBank et tous ceux à venir) bénéficient des mêmes avantages que ceux souscrits dans nos agences et bureaux directs.

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée
du Bassin du Congo

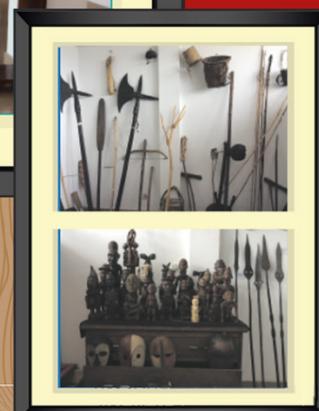
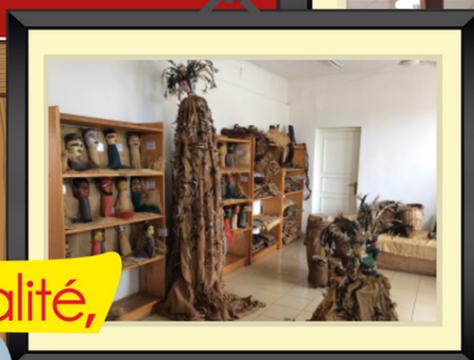
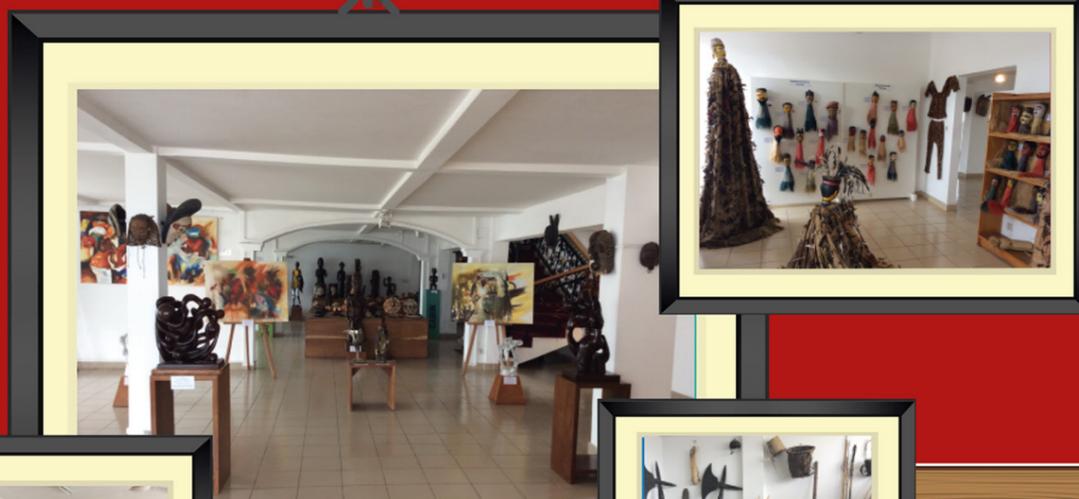
galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES

CÉRAMIQUES MUSIQUE



L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur **84 Boulevard Denis Sassou Nguesso**
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des **Dépêches de Brazzaville**

EDUCATION

Le Congo candidat à la prochaine évaluation du Pasec

Dans le but de poursuivre les efforts en vue de l'amélioration du système éducatif, le Congo s'est porté candidat à la prochaine évaluation du Programme d'analyse des systèmes éducatifs (Pasec) de la Conférence des ministres de l'Éducation des États et gouvernements de la Francophonie (Confemen).

La structure évalue, en effet, le secteur de l'éducation, en assure les réformes pour appuyer les politiques des pays membres en la matière.

« L'objectif de notre échange a été de définir les paramètres nécessaires pour la bonne marche de cette évaluation qui sera innovante car, en plus d'évaluer les élèves du cycle primaire, ceux du collège le seront aussi », a expliqué Birba Ousmane, conseiller technique au Pasec, au sortir de son entrevue avec le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean-Luc Mouthou, en présence des techniciens de l'équipe locale du Pasec. Les conclusions qui découleront de cette évaluation



La délégation du Pasec en concertation avec le ministre Jean-Luc Mouthou/Adiac

définiront les repères permettant au gouvernement congolais de mieux piloter le système éducatif.

Il convient de rappeler qu'en avril dernier, les résultats de la précédente évaluation du Pasec ont

été publiés. L'on notait que le niveau des élèves en classe de CP2 concernant la langue d'apprentissage était de 63,3%, conférant ainsi au Congo le troisième rang par rapport au niveau des pays afri-

cains. En mathématiques, la performance est chiffrée à 86,3%. Par contre, les élèves du CM2 ont atteint 71% en langue d'apprentissage et 33,4 % en mathématiques. Les contre-performances relevées dans l'enquête

étaient liées aux élèves eux-mêmes, aux écoles, selon qu'elles soient en milieu rural ou urbain, aux parents d'élèves et aux enseignants qui ont aussi des difficultés.

Rominique Makaya

PARTENARIAT

Gildas Bakala, ambassadeur de marque

Un contrat de collaboration entre Gédéon Mieté, promoteur de la marque Kama, et Gildas Bakala dit Bakus, artiste, manager-opérateur culturel, a été paraphé le 19 octobre, à Pointe-Noire.



Les deux partenaires à la signature de l'accord/Adiac

A travers le contrat de collaboration, Gildas Bakala devient l'ambassadeur de la marque kama, spécialisée dans la création et la vente des vêtements dits sweetwears, des tee-shirts ou vestes aux influences afro cultures.

La formalisation de cette col-

laboration par un acte écrit et signé par les deux partenaires est l'aboutissement d'un long processus aujourd'hui rendu concret. « Nous travaillons depuis plus de quinze ans avec Bakus, un ami et frère qui soutient notre action, notre engagement et avec

qui, on partage la même vision. Cette fois-ci, nous avons décidé d'officialiser notre partenariat à travers cet accord », a dit Gédéon Mieté.

Selon Bakus, cet accord traduit la volonté de vouloir accompagner, soutenir, encourager un partenaire avec qui il partage un certain nombre de valeurs. Kama est une marque de vêtements avec des influences afro cultures. Elle met en avant toute la culture bantoue. C'est une marque qui se veut identitaire. Elle veut que toute personne qui porte une des collections kama (sweetwear, tee-shirt ou veste) s'identifie à Kama qui n'est pas seulement une marque, mais aussi un produit qui a une identité unique, une identité culturelle? a ajouté Gédéon Mieté.

Ainsi, à travers son image et ses actions positives dans la ville, l'ambassadeur promeut les articles et produits kama.

Hervé Brice Mampouya

RÉINSERTION SOCIALE

La fondation Privat- Frédéric-Ndéké à la rescousse des jeunes désœuvrés de Dolisie

L'Organisation non gouvernementale que dirige l'administrateur maire de Talangai, Privat Frédéric Ndéké, a remis, le 16 octobre à Dolisie, des kits aux jeunes finalistes en coupe-couture, des certificats aux élèves chauffeurs ainsi que des sacs aux écoliers de la capitale de l'or vert.

Au total, quarante et un jeunes filles finalistes ont bénéficié du don de la Fondation Privat-Frédéric- Ndéké, au nombre desquelles seize en coupe-couture, quinze en coiffure et esthétique et deux filles ainsi que huit jeunes garçons en conduite automobile.

Ces jeunes filles ayant subi une formation de deux ans constituent la première promotion formée par la fondation Privat-Ndéké dans la ville de Dolisie et la cinquième du genre en ce qui concerne la conduite automobile.

Dans le chef du département du Niari, la fondation Privat-Ndéké a aussi offert des kits scolaires à une centaine d'écoliers allant du primaire au lycée. Une manière pour l'organisation non gouvernementale à vocation humanitaire de porter tant soit peu un soutien scolaire aux enfants issus des familles défavorisées.

Après Dolisie, la fondation Privat-Frédéric- Ndéké se rendra dans le département de la Lékoumou, pour congratuler les jeunes filles et garçons en fin de formation dans la ville de Sibiti.

Rappelons que la fondation Privat-Frédéric-Ndéké a été créée en 2007 à Brazzaville. Elle a déjà implanté quelques antennes dans plusieurs départements du Congo, parmi lesquelles celles d'Oyo et d'Owando.

Max Ferhynel Pondi, correspondant à Dolisie

ETHIOPIE

Addis-Abeba veut en découdre avec les rebelles avant les pourparlers de paix

L'espoir sur la tenue d'un dialogue entre le gouvernement fédéral et les rebelles du Tigré s'amenuise au fil des jours. La raison fondamentale de cet éventuel échec se trouve dans la position affichée par Addis-Abeba. Ses autorités ont répété cette semaine être disposées à des négociations de paix acceptées par les Tigréens tout en disant vouloir poursuivre des opérations militaires pour prendre le contrôle de sites fédéraux dans la région du Nord du pays, au lendemain d'un appel de l'Union africaine (UA) à y cesser « immédiatement » les hostilités.

Pour tout prétexte avancé afin de poursuivre les combats, le gouvernement s'est dit « contraint de prendre des mesures défensives pour protéger la souveraineté et l'intégrité territoriale du pays » face « aux attaques répétées » des autorités rebelles du Tigré, en « collusion active » avec des « puissances étrangères hostiles ». « Il est donc impératif que le gouvernement d'Éthiopie prenne le contrôle immédiat de tous les aéroports, autres infrastructures fédérales et installations dans la région » du Tigré, indique un communiqué de l'exécutif. Et « tout en poursuivant ces objectifs », le gouvernement se dit « déterminé à une résolution pacifique du conflit via les pourparlers de paix sous l'égide de l'UA », a-t-on précisé.

Sans attendre longtemps, les troupes loyalistes se sont emparées de trois villes du Tigré, région septentrionale d'Éthiopie en proie à un conflit meurtrier : la localité-clé de Shire disposant d'un aéroport et qui comptait 100 000 habitants avant le conflit – puis celles d'Alamata et de Korem, ayant chacune 70 000 et 35 000 habitants. Après des opérations militaires, les autorités éthiopiennes ont assuré se préparer à fournir de l'aide humanitaire dans les zones du Tigré passées sous leur contrôle, notamment via l'aéroport de Shire, et travailler au rétablissement des services essentiels (électricité, télécoms...) dont est privée la région.

L'organisation continentale, l'Union européenne et les États-

Unis, entre autres, se sont inquiétés de l'intensification des offensives au Tigré, notamment au sujet de Shire, qui a été la cible de plusieurs jours de bombardements. Si l'armée fédérale dit avoir pris des « précautions maximales » pour protéger les civils et éviter « le sinistre scénario prédit par certains », le nouveau Haut-Commissaire de l'Organisation des Nations unies aux droits de l'Homme, Volker Türk, dénonce un bilan « profondément stupéfiant » chez les civils victimes des frappes aériennes et tirs d'artillerie au Tigré.

Le monde et les médias appelés à porter une attention particulière au conflit

Human rights watch (HRW) a aussi réagi en appelant à des sanc-

tions ciblées et un embargo sur les armes face aux risques accrus que fait courir aux civils de la région éthiopienne rebelle l'actuelle offensive des forces gouvernementales et érythréennes. « La souffrance des civils en Éthiopie doit cesser d'être tolérée par opportunisme politique », a insisté HRW dans un communiqué, demandant aux États-Unis, à l'Union européenne et à l'Organisation des Nations unies de prendre les mesures qui s'imposent pour mettre fin à ce conflit.

Le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé, Tedros Adhanom Ghebreyesus, originaire du Tigré, a joint également sa voix à celles d'autres personnalités. « Le monde ne prête pas assez attention » à ce conflit, a-t-il fait remarquer lors d'un point de presse à Genève. Et exhortant « la communauté internationale et les médias à porter à cette crise toute l'attention qu'elle mérite », il a mis en garde contre l'existence d'« une fenêtre très étroite pour éviter un génocide » dans cette région du Nord de l'Éthiopie soumise à un siège des forces fédérales depuis deux ans.

Le règlement pacifique du conflit au Tigré a peu de chance de se réaliser d'autant que des appels

à faire cesser les hostilités ne sont toujours pas respectés par les belligérants. En témoignent les efforts consentis par l'émissaire américain pour la Corne de l'Afrique, Mike Hammer, qui a une nouvelle fois rencontré à Addis-Abeba les dirigeants éthiopiens dont le vice-Premier ministre Demeke Mekonnen. Dans la même optique, les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'Australie, le Danemark et la Hollande, pour ne citer que ces pays, n'ont eu de cesse d'exhorter en vain rebelles et pouvoir à entamer des pourparlers de paix sous l'égide de l'UA, et d'appeler l'Érythrée à retirer ses troupes de la zone. Le conflit, qui oppose depuis deux ans le gouvernement fédéral du Premier ministre Abiy Ahmed et ses alliés aux autorités rebelles du Tigré, se déroule quasiment à huis clos, le Nord de l'Éthiopie étant largement interdit aux journalistes. Et selon des sources concordantes, le Tigré est actuellement pris en tenaille entre, au Nord, une offensive conjointe des armées éthiopiennes et érythréennes depuis l'Érythrée, et au Sud les troupes éthiopiennes aidées des forces des régions voisines de l'Amhara et de l'Afar.

Nestor N'Gampoula

COMBAT FLUVIAL

Des entraînements conjoints entre militaires camerounais et les EFG

Vingt-cinq militaires du Bataillon spécial amphibie (BSA) camerounais et leurs homologues des Éléments français au Gabon (EFG) ont mené une séquence d'entraînements conjoints au combat fluvial.

Pendant quatre semaines, les militaires français du 6e Bataillon d'infanterie de marine ont mis à l'épreuve leurs savoir-faire avec des militaires camerounais. La séquence d'entraînements a été construite en adéquation avec les besoins des forces armées camerounaises. Elle avait pour but de proposer aux militaires camerounais des exercices menés dans des conditions proches de la réalité en partageant avec eux des techniques nouvelles et performantes qui permettront d'accroître leur efficacité opérationnelle. La première semaine était consacrée à des entraînements à terre dans les domaines du secours au combat, du tir et de la lutte contre les engins explosifs improvisés. Les militaires français et camerounais ont également pu mettre en œuvre des réflexions conjointes du niveau tactique afin de

mener des entraînements au combat en localité.

Les semaines suivantes ont été consacrées à des manœuvres fluviales et côtières. Les militaires français et camerounais ont ainsi été confrontés à des scénarios susceptibles de se produire en opération : s'emparer d'un objectif terrestre après avoir débarqué de leurs embarcations, intercepter une pirogue suspecte, tendre et réagir à une embuscade. Les spécialistes du milieu amphibie des EFG, notamment les plongeurs de combat, constituent une ressource hautement qualifiée pour répondre aux besoins de leurs partenaires. Le partenariat militaire franco-camerounais est le fruit d'un long travail d'entraînements co-construits et tournés vers la montée en puissance opérationnelle des unités engagées. Que ce soit pour la

paix et la stabilité du Cameroun, ou pour combattre les groupes armés terroristes en Afrique de l'Ouest, les militaires français et camerounais ont renforcé leurs capacités à opérer ensemble.

Pôle opérationnel de coopération, les EFG complètent la formation des militaires des pays partenaires de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale durant leur mise en condition avant engagement dans des opérations intérieures ou extérieures. Chaque année, près de 10 000 stagiaires répartis au sein d'environ 500 stages hautement qualifiés sont formés. Les EFG sont également considérés comme un point d'appui opérationnel et logistique en Afrique centrale pour la conduite éventuelle d'une opération par l'armée française ou pour le transit des forces.

Noël Ndong

AFFAIRE DES VALISES D'ARGENT

Guy Nzouba-Ndama clame son innocence

Devant la Cour correctionnelle de Franceville (Gabon), le 18 octobre, l'ancien président de l'Assemblée nationale, l'opposant Guy Nzouba-Ndama, accusé de contrebande de marchandises, a clamé son innocence.

Guy Nzouba-Ndama s'est expliqué publiquement pour la première fois sur l'origine de l'argent qu'il transportait dans des valises : selon lui, il provenait d'une vente de terrain. L'ancien président de l'Assemblée nationale du Gabon était propriétaire d'une parcelle de 9 700 m² sur le front de mer à Pointe-Noire, au Congo. Il a

indiqué avoir vendu ce terrain à 1,3 milliard de francs CFA, une transaction finalisée dans la ville de Boundji, au nord du Congo, a-t-il ajouté.

L'opposant gabonais affirme avoir obtenu des autorités congolaises les documents nécessaires pour transporter légalement son argent.

Guy Nzouba-Ndama a affirmé qu'à la frontière congo-gabonaise il n'y avait pas de douaniers. « Pourquoi vous avez refusé de présenter les documents aux gendarmes ? », lui demande le juge. « Pour des raisons de sécurité et j'avais peur pour mon argent », a-t-il répondu, dénonçant la violence dont il a été victime ce jour-là. Ses avocats ont réclamé la restitution de l'argent de leur client, le parquet a

requis six mois de prison avec sursis et une amende de 2,38 milliards de francs CFA. La décision sera rendue le 25 octobre.

Rappelons que l'ancien président de l'Assemblée nationale gabonaise a été arrêté, le 17 septembre, au Gabon, en rentrant de la République du Congo. Guy Nzouba-Ndama transportait trois valises contenant plus d'un milliard de francs CFA. Son arrestation survient dix mois avant la présidentielle d'août 2023 pour laquelle Nzouba-Ndama fait figure de potentiel candidat.

Yvette Reine Nzaba

POUVOIR JUDICIAIRE

Les présidents des Cours et tribunaux appelés à prononcer les jugements dans le délai

Pour la Fondation Bill Clinton pour la paix, cette recommandation du premier président de la Cour de cassation vise la matérialisation de la vision du chef de l'État dans le volet justice.

La Fondation Bill Clinton pour la paix (FBCP) a salué l'initiative du premier président de la Cour de cassation, David Christophe Mukendi Musanga, de tenir, le 17 octobre 2022, une réunion avec les présidents des Cours d'appel de toute la République. Cette ONG note que cette séance de travail tenue deux jours après l'audience solennelle de la rentrée judiciaire exercice 2022-2023, avait permis de les sensibiliser à la nécessité de matérialiser la vision du chef de l'État, celle de bâtir un État de droit en RDC ; et de conformer leur travail aux vœux du peuple et à la Constitution du 18 février 2006. « Le premier président a demandé à tous les cours et tribunaux de prononcer les jugements dans le délai prévu par la loi », a souligné le FBCP dans un communiqué signé le 19 octobre par son président, Emmanuel Adu Cole. Et de noter que cette recommandation rencontre le souhait plusieurs fois exprimé par cette association.

Cette ONG dit, par ailleurs, espérer que cet ordre ainsi donné sera exécuté sans faille et donnera les résultats escomptés. La FBCP a, en outre, exprimé sa disponibilité à apporter sa contribution pour la bonne marche de la justice en RDC.

Lucien Dianzenza

VIE DES PARTIS

Guy Loando partage l'idéologie de son parti avec les étudiants

Autorité morale du parti Agir pour la République (Arep), le ministre d'Etat, ministre de l'Aménagement du territoire, Me Guy Loando Mboyo, a échangé récemment avec la coordination des étudiants de la ville de Kinshasa sur les grandes questions du leadership et de l'idéologie de son parti politique nouvellement créé, au siège de ce parti situé à la 4e rue Limete industriel.

La salle de conférences Pierre-Mboyo-Loando s'est avérée petite pour accueillir tous les étudiants venus des universités et instituts supérieurs publics et privés de Kinshasa qui n'ont pas voulu manquer à l'invitation de l'autorité morale de l'Arep. Une rencontre édifiancée et riche en expérience pour ces étudiants qui, sans hésiter, ont dans la plupart des cas épousé l'idéologie de l'Arep en acceptant de se faire membres de ce parti, allié à l'Union sacrée.

Pendant près de deux heures, Me Guy Loando Mboyo s'est confié à cœur ouvert à ses hôtes en leur expliquant les secrets de la réussite et le sens du patriotisme qui doit absolument caractériser la jeunesse pour relever des multiples défis auxquels la République démocratique du Congo (RDC) fait face depuis des décennies. Il a appelé ces futurs cadres du pays à libérer leur mental en vue d'agir pour la Répu-



Les étudiants invités à la causerie avec Agir pour la République DR

blique qui a besoin de toutes les forces vives. D'où, l'allusion faite à la légende du petit oiseau, le colibri, emblème de son parti. Cet oiseau, a expliqué Me Guy Loando Mboyo, a pu avoir l'ingénieuse idée de faire face à un feu intense. Malgré sa petitesse, il a pu éteindre ce feu en y jetant des

gouttelettes d'eau là où les autres animaux avaient abandonné.

Cette métaphore explique bien le travail acharné entrepris par Me Guy Loando depuis des années sans attendre l'avis des autres. Pour lui, chaque pierre est cruciale pour le développement de la RDC. L'autorité

morale a, par ailleurs, déclaré à ses invités qu'il soutient le chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi, qui lutte pour l'émergence du pays.

Au terme de cet échange, les étudiants ont salué cette initiative et se sont engagés à agir pour la République. «*Nous sommes séduits par rap-*

port à l'idéologie du parti qui nous a été présentée par Me Guy Loando Mboyo. Ce parti répond vraiment aux attentes de la jeunesse...», a soutenu Dieudonné Bodumbu, coordonnateur des étudiants de l'Université pédagogique nationale.

«*L'étudiant ne doit pas être celui qui devrait être manipulé mais il doit agir et Arep nous a appris comment activer notre mental et comment faire réveiller le champion qui dormait en nous, nous devons agir partout où nous sommes, le Congo attend beaucoup de nous et nous devons tout faire*», a rajouté David Menge de l'Institut supérieur des techniques médicales.

Fidèle à la vision du président de la République, le ministre d'Etat Guy Loando compte poursuivre son périple pour imprégner l'idéologie d'Agir pour la République aux confins de la RDC.

Blandine Lusimana

JUSTICE

Reprise du procès des présumés assassins de l'ambassadeur italien Luca Attanasio

Pour cette première journée d'audience, le tribunal- dont la défense a contesté la compétence n'a pas instruit le fond. Il a pris la cause en délibéré pour un jugement avant-dire droit le 26 octobre en rapport avec deux exceptions soulevées par la défense.

Le tribunal militaire de garnison de Kinshasa-Gombe a repris, le 19 octobre 2022, à la prison militaire de Ndolo, le procès sur l'assassinat de l'ancien ambassadeur de la République d'Italie en RDC, Luca Attanasio. Selon radiookapi.net, pour cette première audience de reprise, le tribunal- dont la défense a contesté la compétence n'a pas instruit le fond. Cette défense, souligne-t-on, a également réclamé la mise en liberté provisoire des présumés suspects arrêtés à Goma en début de l'année en cours.

Le ministère public a, quant à lui, indiqué que ces accusés comparaissent pour des préventions relevant de la compétence du tribunal militaire. Il s'agit de meurtre, assassinat, association des malfaiteurs et détention illégale d'armes et munitions de guerre. «*Rien ne peut ainsi justifier leur liberté, étant donné la gravité des faits*», a-t-il souligné.

La cour a donc pris la cause en délibéré pour un jugement avant-dire droit le 26 octobre en rapport avec deux exceptions soulevées

par la défense.

Il est, en effet, noté que six prévenus, dont un en cavale et jugé par contumace, comparaissent devant ce tribunal. Ces derniers clament leur innocence.

Il est également rappelé que l'ambassadeur italien en RDC, Luca Attanasio, a été tué, en février 2021, par balles, après avoir été pris dans une embuscade dans l'est du pays. Son garde du corps italien, le carabinier Vittorio Lacovacci, et un chauffeur congolais du Programme alimentaire mondial, Mustapha Milambo, ont également été tués dans cette attaque. Et, le procès commencé le 12 octobre a été suspendu à la demande des avocats de la défense, qui avaient souhaité prendre connaissance du dossier.

Procès sur Bunagana : la liberté provisoire refusée aux 2 colonels

Dans un autre chapitre judiciaire, la Cour militaire du Nord-Kivu a poursuivi, le même jour à Goma, le procès contre deux colonels de



L'Ambassadeur italien Luca Attanasio

l'armée accusés d'avoir occasionné la chute de la cité frontalière de Bunagana, en juin 2022. Leur demande de liberté provisoire a été rejetée.

Ces deux officiers de l'armée, rappellent la radio onusienne, sont poursuivis pour leur rôle joué,

dans la région de Tchengerero, Gasizi et Bunagana ; alors qu'ils commandaient les régiments 3412ème et le 3307ème, dans les opérations contre le mouvement terroriste M23.

La cour a prononcé un arrêt avant dire droit, rejetant ainsi la de-

mande de mise en liberté provisoire introduite par la défense. Il a été soulevé comme raison que ces officiers résident à Nyanzale et ne seront pas en mesure de répondre aux audiences à Goma.

La cour a, par ailleurs, été obligée de renvoyer l'affaire au 29 octobre, pour faire citer les témoins, étant donné qu'une dizaine de témoins cités n'étaient pas présents.

Le commandant régiment 3412ème basé à Bunagana, le colonel Diadia wa Diadia, est poursuivi pour avoir abandonné la troupe dont il avait le commandement sans avoir épuisé les moyens de défense, ce qui a occasionné la chute de cette cité. Alors que son collègue Désiré Lobo Kamuhanda, commandant régiment 3307ème, basé à Gasizi, poste avancé des opérations, est poursuivi pour trois chefs d'accusation dont l'abandon des troupes sans combattre, la violation des consignes et du règlement et l'utilisation à ses propres fins d'un montant de 600 mille francs congolais, destiné aux opérations militaires.

Lucien Dianzenza

APPUI AUX COMMUNAUTÉS RURALES

Eni Congo réhabilite le Catrep

Le lancement officiel des travaux de réhabilitation du Centre d'appui technique et de ressources professionnelles (Catrep) a eu lieu le 18 octobre audit site, situé dans le village Mboukou (district de Hinda), par la cérémonie de la pose de la première pierre du château d'eau et la remise des deux motoculteurs aux producteurs agricoles opérant à ce centre.

L'activité s'est déroulée en présence de Bruno Roger Makaya, directeur de cabinet du président du Conseil départemental du Kouilou ; Leopardi Pangou Pangou, sous-préfet de Hinda ; Paul Moutou Nombo, maire de la communauté urbaine de Hinda ; et de plusieurs autres autorités du district et des communautés. La délégation d'Eni Congo a pour sa part été conduite par le Dr Yvon Nkouka Dienita, chef de division initiatives communautaires et territoires, représentant le directeur général d'Eni Congo, Mirko Araldi.

Le projet Catrep est une composante du secteur agricole du Projet intégré de Hinda (PIH) qui totalise dix ans d'expérience et dont l'objectif principal est de promouvoir le développement humain et socio-économique des communautés locales, dans le cadre d'un partenariat public-privé dans le district de Hinda, Loango, Mvouti, Tchiamba Nzassi et Pointe-Noire dont les secteurs d'activités touchent l'agriculture, l'éducation, l'accès à l'eau, à l'énergie et à la santé. Afin d'assurer l'efficacité de ce centre, la

réhabilitation de la structure des bâtiments a ainsi été programmée. Elle lance officiellement le démarrage des travaux pour concrétiser la phase de maintenance du PIH après les deux phases successives de 2011-2015 et celle de 2016 à 2021, communément appelées PIH1 et PIH2. Eni Congo attache de l'importance au projet du Catrep puisqu'elle va élargir son parc de machines en vue de promouvoir une agriculture moderne à travers une mécanisation qui s'adapte à la structure et à la géographie du Kouilou. Les deux motoculteurs réceptionnés par les autorités et remis ensuite à Serge René Moussanda, directeur du Catrep, vont ainsi alléger la pénibilité du travail des producteurs impliqués dans le centre, y compris le château d'eau d'une capacité de 20 m³, une fois les travaux terminés.

Le Catrep a été bénéfique à la population qui, grâce à la formation et à l'accompagnement, est aujourd'hui devenue entrepreneur dans des domaines respectifs à l'instar de Patrice Mouloumbou, qui a déclaré : « Je



tiens à remercier les autorités présentes, le ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, Eni Congo. Nous avons suivi une formation de trois ans. Après, on nous a remis les kits de sortie. J'ai ainsi reçu les poussins en plus des produits pour leurs soins pendant six mois. Cette formation m'a permis d'être entrepreneur aujourd'hui puisque je produis les poules pondeuses et je compte aussi produire les poussins moi-même à l'avenir.

Selon Honorine Moulombo du Groupement La bonne semence, la formation en maraîchage suivie a été d'un grand apport puisqu'elle lui a permis d'apprendre les techniques d'arrosage, de repiquage des

plantes, etc. Elle a ajouté que le Catrep leur a permis d'écouler aussi leur production dans les marchés. Léopold Dossou, qui a également bénéficié de la formation en maraîchage, est devenu entrepreneur aujourd'hui.

Après la visite guidée des infrastructures du site d'exploitation et des unités modulaires d'élevage, Léopardi Pangou Pangou, sous-préfet de Hinda, a dit : « J'ai été impressionné par ce cadre que j'ai trouvé ici au Catrep pendant la visite du centre où nous avons vu les zones d'expérimentation des cultures, bien tenues. L'élevage des porcs qui se fait ici nous a également impressionnés ».

NÉCROLOGIE



João Mbemba, agent des Dépêches de Brazzaville, et famille portent à la connaissance des parents, amis et connaissances la disparition de leur grand-père, père, oncle et frère, Roger Prince Ngbwizhon Mobilo, survenue le 8 octobre 2022 à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au domicile familial sis n°517 rue Mvouti à Ouenzé (rfce : Ecole Ngampo).

La date de l'inhumation est fixée au samedi 22 octobre 2022, au cimetière Bouka.



30^{ème} Anniversaire DE LA PROFESSION D'HUISSIER DE JUSTICE AU CONGO COUPLÉ AU SEMINAIRE UFOHJA

SOUS LE HAUT PATRONAGE DU GARDE DES SCEAUX, MINISTRE DE LA JUSTICE, DES DROITS HUMAINS ET DE LA PROMOTION DES PEUPLES AUTOCHTONES

THÈME: L'HUISSIER DE JUSTICE AU COEUR DE LA TRANSMISSION DE L'INFORMATION JURIDIQUE ET JUDICIAIRE

BRAZZAVILLE, DU 27 AU 28 Octobre 2022

Salle de Conférence du memorial Pierre Savorgnan de Brazza



**OUVERTURE DES LIGNES
ETOUMBI - KELLE & ETOUMBI - MBOMO!!**
après une interruption momentanée de la ligne
Etoumbi - Kelle, votre transporteur vous annonce
sa relance et l'ouverture du tronçon Etoumbi - Mbomo

Désormais
voyagez
JUSQU'À
MBOMO!!

Brazzaville
ETOUMBI - KELLE
tous les

MARDIS

SAMEDIS



Brazzaville
ETOUMBI - MBOMO
tous les

JEUDIS

www.oceandunord.com
contact@oceandunord.com

Phones: 05 728 88 33/ 06 587 44 60
Direction Brazzaville: 01, rue Ango av de la tsiémé Mikalou.



RASSEMBLEMENT POUR
LA DEMOCRATIE
ET LE PROGRES SOCIAL
RDPS
Unité * Démocratie * Progrès
PRESIDENCE

DISCOURS DU PRÉSIDENT DU RDPS À L'OCCASION DU 32^{ème} ANNIVERSAIRE DU PARTI

Camarades membres du Bureau Politique ;
Camarades membres du Comité Directeur ;
Militantes et militants du Rassemblement pour la Démocratie et le Progrès social ;

Aujourd'hui 19 octobre 2022, le Rassemblement pour la Démocratie et le Progrès Social (R.D.P.S.) célèbre ses 32 ans d'existence.

L'évocation des grands traits de l'histoire de notre Parti, durant 32 ans de présence ininterrompue sur l'échiquier politique nationale, s'appuie sur le fondement politique de la sociale démocratie.

La création du (R.D.P.S) survint après les bouleversements intervenus en U.R.S.S, avec le vent de la PERESTROÏKA puis la chute du mur de Berlin en 1989, qui avaient sonné le glas de l'antagonisme entre les deux anciens grands blocs politiques de l'EST et de l'OUEST, emportant sur son passage les partis uniques en Afrique.

Durant ces 32 années nous avons vu se transformer sous nos yeux les premiers balbutiements de la démocratie dans notre pays, tout en essayant du mieux que nous pouvions, avec notre encrage qui n'a jamais fait défaut à la majorité présidentielle depuis l'an deux mille, de relever le défi de la démocratie.

Conformément à sa ligne politique fondée sur le rejet de la violence, sous toutes ses formes, le R.D.P.S s'est impliqué dans l'aboutissement heureux de tous les conflits qui ont secoué notre pays dans les années 90.

L'intérêt supérieur de la nation et le dialogue restent pour le R.D.P.S les deux leviers essentiels dans le règlement des conflits.

Nous noterons, la participation du Parti à tous les grands moments de la vie de la nation à savoir : la conférence nationale souveraine de 1991, le règlement de la crise sociopolitique de 1993, les travaux préparatoires sur l'engagement solennel des Partis politiques du 30 Mai 1997, en présence de Monsieur Federico Mayor, Directeur Général de l'UNESCO, la participation aux médiations nationales et internationales de Libreville, suite à la crise politico-militaire du 05 Juin 1997, la participation au forum pour la paix, la reconstruction et la réconciliation nationale, le dialogue nationale sans exclusive, la concertation de Libreville.

Pour donner plus de contenu à la gouvernance électorale et à l'évolution des institutions de la République, nous avons pris une part active à toutes les concertations nationales, notamment :

- Brazzaville en 2009 ;
- Ewo en 2011 ;
- Dolisie en 2013 ;
- Sibiti en 2015 ;
- Ouessou en 2016 ;
- Madingou en 2020 et Owando en 2022.

Après la disparition du Président Jean-Pierre THYSTERE-TCHICAYA en 2008, le Parti s'est retrouvé avec deux courants.

Cette crise a été résorbée en interne en Janvier 2012, avec la mise en place du Cadre Consensuel de Concertation et de Prise de Décisions Politiques, qui a consacré la réunification du Parti.

De sa création à ce jour, le R.D.P.S a organisé trois congrès ordinaires et un congrès extraordinaire. Au cours de ces grands moments de la vie de notre Parti, nous avons fait évoluer les organes supérieurs, intermédiaires et de base ainsi que les organisations spécialisées que sont le Rassemblement des Femmes Démocrates (RFD) et la Jeunesse du Rassemblement pour la Démocratie et le Progrès Social (J.R.D.P.S).

Pour mesurer notre poids électoral, nous avons pris part à toutes les échéances électorales organisées dans notre pays, avec des fortunes diverses.

Il sied de rappeler qu'à la faveur de toutes ces élections, le R.D.P.S. a toujours occupé une place de choix dans les 12 départements de notre pays, ce qui traduit notre envergure nationale.

Les résultats obtenus lors des élections peuvent évoluer en spirale et donnent parfois l'impression de recul, ou de stagnation. Ces moments ne devraient pas déboucher sur le doute et le scepticisme.

Je prends l'engagement que la prochaine session du Bureau Politique du parti, prévue en novembre 2022, examinera sans complaisance et sans passion, la vie du parti et les résultats des dernières échéances électorales, ceci pour développer les stratégies qui devraient nous permettre, à terme, de nous organiser davantage pour construire les victoires de demain.

Chers camarades,

Tous ensemble, tirons les leçons du présent pour construire l'avenir.

À l'occasion de la célébration de ce grand événement, nous rendons un vibrant hommage aux pères fondateurs.

Joyeux anniversaire aux militantes et aux militants du Rassemblement pour la Démocratie et le Progrès Social.

Vive le RDPS,
Vive la République,

Je vous remercie.

Fait à Brazzaville, le 19 Octobre 2022

**Le Président,
Jean-Marc Thystère Tchicaya**

CAF-C2/16E DE FINALE BIS

Mazembe, DCMP et Lupopo connaissent leurs adversaires

Reversé en C2 africaine après son élimination en Ligue des champions, Mazembe s'opposera aux barages à un club sud-africain, alors que le FC Saint Eloi Lupopo attend le perdant du match entre V.Club et Kadiogo du Burkina Faso. Daring Club Motema Pembe (DCMP), pour sa part, sera en double confrontation avec un club burundais.

Les adversaires des clubs congolais en seizièmes de finale bis (barrages) de la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF) sont connus, à l'issue du tirage au sort effectué le 18 octobre au Caire, en Egypte, au siège de l'instance faîtière du football africain. Les matches aller se dérouleront le 2 novembre et les matches retour une semaine plus tard. Les clubs qualifiés se retrouveront en phase des poules de la C2 africaine.

Éliminé de la Ligue des champions au deuxième tour préliminaire par Vipers SC d'Ouganda, le Tout Puissant Mazembe est reversé en Coupe de la Confédération. Le président du club, Moïse Katumbi Chapwe, a pris des décisions importantes pour la suite, notamment le limogeage de l'entraîneur français Franck Dumas, remplacé directe-



Daring Club Motema Pembe (DCMP) DR

ment par Pamphile Mihayo, et la suspension de l'ensemble du comité dirigeant du club, à l'exception du secrétaire sportif. Le club noir et blanc de Lubumbashi s'opposera en seizièmes de finale bis de la C2 africaine

à la formation de Royal AM FC d'Afrique du Sud.

Quant au FC Saint Eloi Lupopo de Lubumbashi, il a écarté de son chemin le club angolais de Sagrada Esperança au second tour préliminaire. Le club diri-

gé par le gouverneur de la province du Haut Katanga, Jacques Kyabula Katwe, attend son prochain adversaire aux seizièmes de finale bis de la C2 africaine qui sortira du match entre l'AS V.Club de Kinshasa et

la formation de Rial Kadiogo du Burkina Faso. Le perdant de cette double confrontation retrouvera donc Lupopo en seizièmes de finale bis de la Coupe de la Confédération. Notons-le, le match aller entre Kadiogo et V.Club s'était soldé par un nul de 0-0, au stade de l'Amitié général Mathieu-Kérékou de Cotonou, au Bénin, où le match a été délocalisé et joué en retard suite aux événements politiques survenus au pays des hommes intègres. Le match retour est donc prévu cette semaine à Kinshasa.

Vainqueur de la formation de Saint Michel des Seychelles au second tour préliminaire, le DCMP de Kinshasa a, pour sa part, comme adversaire au tour des cadrages de la Coupe de la Confédération, la formation de Flambeau du centre de Burundi.

Martin Enyimo



MEILLEURS
PRODUITS
D'ASSURANCES
AUX MEILLEURS
PRIX

SOCIETE YA BISO

MOKO BANA MBOKA



Assurance tous risque
chantier



Assurance automobile



Assurance voyage



Assurance incendie

PLUS DE 50 ANS DE METIER,
LEADER DES ASSURANCES

EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE
DU CONGO

CONCOURS

Mixiana Laba crève l'écran à la première épreuve du bachelor

Grâce à son look de femme-amazone à l'africaine, l'artiste-comédienne et actrice congolaise Mixiana Laba a séduit le public et surtout le bachelor, lors de la première émission du concours de télé-réalité «Le bachelor» diffusée récemment sur la chaîne Canal+Pop.

Son look à la Xena la guerrière, la célèbre série télévisée n'a pas échappé aux yeux du bachelor dont la lourde tâche est de choisir des filles valeureuses sur les vingt prétendantes venues de toute l'Afrique francophone par leur talent de séduction, mais aussi par leurs qualités morales, intellectuelles et physiques. Mixiana Laba dit Mix arts fait partie des heureuses qui ont fait basculer le cœur du bachelor. Elle va poursuivre le concours qui, ce week end, propose d'autres épreuves tout aussi passionnantes.

Artiste-comédienne, actrice de cinéma, influenceuse, mannequin, Mixiana Laba, plus connue sous le pseudonyme de Mix arts, réside à

Pointe-Noire. Femme bosseuse, épaunuie et excellente danseuse, elle a fait le buzz il y a quelques années en défendant la cause des malades mentaux. Afin de susciter la réaction des gens et des autorités à s'occuper de ces personnes souffrant de la maladie de la personnalité en errance dans les rues, délaissées et abandonnées, que personne n'ose regarder, elle a organisé une parade d'exhibition dans les rues de Brazzaville, attirant à chaque passage émoi et stupéfaction. Avec sa beauté d'ébène, Mixiana Laba compte remporter le graal et prouver au monde que le Congo regorge de nombreux talents ignorés.

Hervé Brice Mampouya



Mixiana Laba et le bachelor/DR

SPECTACLE

Le collectif « Zala yo » sur scène le 28 octobre à Brazzaville

Après la diffusion d'une série de vidéos en lien avec le féminisme sur Facebook, le collectif « Zala yo », en français « Sois-toi », livrera un spectacle de musique et de slam le 28 octobre en début de soirée, au Centre culturel Zola.

Initié par l'artiste slameuse Mwassi Moyindo, en partenariat avec l'association à but non lucratif Kanni assistance et le Fonds pour les femmes francophones, « Zala yo » est un mouvement qui prône le féminisme et milite pour la prise de conscience de la place et du rôle de la femme dans la

société. Rassemblant les femmes de différentes professions dans le but de sensibiliser d'autres femmes à l'émancipation, la campagne a été lancée le 22 septembre sur les réseaux sociaux et prendra fin le 28 octobre.

A travers elle, neuf femmes, jeunes, fortes, ambitieuses ont parlé de leur

vision du féminisme et de leurs actions, des défis qu'elles surmontent au quotidien, de l'égalité homme-femme et de ce féminisme naissant. Il s'agit notamment de Luce Bénédicte Gangoué, Divana Cate Radiamick, Colombe Kikudi, Oriana Bédyé Mayitsat (Ben-Ori), Clade Milandou, Rita Fabienne Lokanga, Genny J. Lefouoba, Amira Doussiénot et Mwassi Moyindo.

Cette campagne de militantisme qui aura duré un mois va se solder par un spectacle de slam, de tambour et d'échanges entre le public et ces femmes activistes, artistes, blogueuses et politiques. Ce sera également l'occasion pour le collectif « Zala yo » de dévoiler les ambitions du mouvement, de lancer un appel pour des actions plus grandes et de faire en sorte que la campagne s'étende sur l'ensemble du territoire national et au-delà des frontières du Congo. Dalie Dandala, La Pie d'Or et le Styl'Oblique Brazza sont les invités de ce rendez-vous. « Venez nombreux vibrer au rythme de Zala yo avec toutes les femmes qui ont participé à la campagne. L'entrée est libre », a partagé l'association Kaani assistance.

Merveille Atipo



LITTÉRATURE

« On n'oublie pas ses racines » d'Emmanuel Ebolo Lyendza

Roman de 178 pages paru aux Editions L'Harmattan en juillet dernier, « On n'oublie pas ses racines » est un récit vécu au village Ehoundou devenu un modèle, grâce aux actes salutaires posés par Bosso, un habitant de ce village.

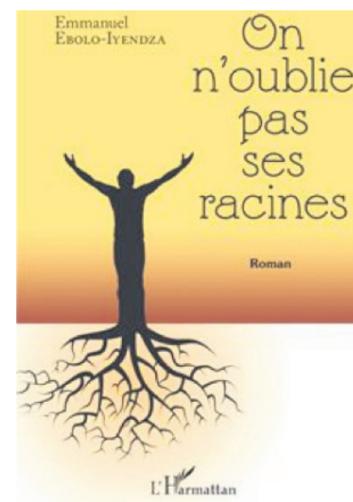
Le jeune Bosso quitte le village Ehoundou avec son père pour la capitale suite à l'assassinat crapuleux de son grand-père. Il va à la capitale pour poursuivre ses études. Après plusieurs années d'absence, Bosso décide d'y retourner pour le servir, ce village dont la plupart des gens pratiquent la pêche. Il a acquis un bagage d'études bien garni et a fait une belle carrière d'avocat, portant avec lui multiples projets de développement et de modernisation pour améliorer les conditions de vie des habitants.

Le jeune avocat accomplit ses projets avec exactitude et ces derniers connurent un succès auprès de la

population. Après quelques années de dur labeur, le village Ehoundou devient une référence pour tout le pays. Ses réalisations ont fait de Bosco quelqu'un d'important, de popularité et fut surnommé « Le retraité révolutionnaire » par la population...

Emmanuel Ebolo Lyendza est auteur de plusieurs romans parmi lesquels « Au gré du destin », « Humilité et gloire », « La promesse ». Il est consul général de la République du Congo à Guangzhou, en République populaire de Chine. De nationalité congolaise, natif de la ville de Fort-Rousset, actuelle Owando, il est diplômé d'économie, des Sciences de gestion et des Sciences et techniques de la communication. Son roman « On n'oublie pas ses origines » est disponible en versions numérique et papier.

Rosalie Bindika



LITTÉRATURE

La Cene littéraire Congo lance sa rentrée 2022-2023

La rentrée de la Cene littéraire Congo a eu lieu au lycée de la Réconciliation à Mfilou, le septième arrondissement de Brazzaville, sur le thème « Le génocide dans la littérature africaine : cas de Murambi, le livre des ossements ».

Parler de la Cene littéraire Congo, a indiqué son responsable, Tristell Mouanda Mousso, c'est parler de l'âme africaine, des écrivains africains et afro-descendants, du Congo, du Cameroun, du Burkina Faso, du Bénin, de la République démocratique du Congo, du Togo, du Sénégal.

Pendant 1h45 mn, les conférenciers ont fait une analyse approfondie de la thématique qui a fait l'objet de la rentrée de la Cene littéraire Congo 2022-2023. Prosper Bassaboukila, critique littéraire, enseignant de la langue française, présentant le thème « Le génocide dans la littérature africaine : cas de Murambi, le livre des ossements », un drame qui a tué plus d'un million de personnes, il a fait savoir que le roman de Boubacar Boris Diop relate l'histoire dramatique du retour de Cornélius Uvimana dans son pays natal, le Rwanda, au lendemain du génocide des Tutsis. Fils d'un génocidaire Hutu et d'une mère Tutsi massacrée par les éléments de son père, il porte en lui le lourd héritage de cette histoire sanglante comme une excroissance. Mais, face à ce destin incongru, il refuse de détourner le regard et accepte l'histoire tragique de sa famille avec dignité. A côté de ce héros homérique, figure une héroïne dont l'existence est liée à celle du héros. Les deux amis ont eu une enfance difficile dans les rues de la ville de Murambi



Les écrivains posant pour la postérité/DR

et les camps de réfugiés du Burundi. Jessica est devenue agent du FPR et Cornelius enseignant à Djibouti. Leur destin entremêlé à celui de toute une nation meurtrie se croise et se recroise au retour du fils du génocidaire. Présentant le contexte historique du génocide au Rwanda, Huppert Malanda, écrivain, a souligné que seul l'art sait donner un sens à la vie. Il sait puiser des décombres de l'histoire le seul engrais de l'avenir. Le roman de Boubacar Boris Diop, écrivain de nationalité sénégalaise, a-t-il expliqué, est construit comme une enquête, un réquisitoire, avec une pertinente lucidité. « Il nous a éclairé sur l'ultime génocide du vingtième siècle mieux que tous les essais et témoignages. L'auteur y ex-

pose les faits, ses rouages et ses ombres cachées, avant, pendant et après le génocide. Les personnages se racontent, se croisent et se confessent. Ce roman est un miracle, comme le dit Toni Morrison », a-t-il signifié. Pour l'écrivain Pierre Ntsemou, la leçon à tirer de ce génocide est que tous les autres peuples d'Afrique et du monde ne vivent plus ce genre de drame humain. « Que les humains sur cette terre reconnaissent une seule chose, c'est l'altruisme, la valeur cardinale de l'humain. Ce qui fait la différence entre un humain et un animal, c'est le fait que l'humain a la faculté de penser, donc d'avoir la possibilité de faire la distinction entre le bien et le mal. Et donc choisir ce qui est bien pour lui

et inévitablement bien pour l'autre. Retenir le fait que faire le mal à l'autre, c'est se faire mal à soi. Voilà la grande leçon à tirer de ce livre portant sur le génocide au Rwanda », a-t-il indiqué.

Les élèves invités à cultiver l'intelligence par la lecture

Le directeur des études vague B du lycée de la Réconciliation, Rolf Nzanga, a loué l'initiative de la Cene littéraire. Ce genre de rencontres, a-t-il dit, permet d'éduquer les élèves et de les familiariser aux livres. Il a, par la suite, lancé un appel à ces derniers d'être assidus à l'école, gage de la réussite. Car, même pour bien faire les mathématiques, il faut comprendre le français et ce, à travers la lecture.

Invité d'honneur à cette rentrée littéraire, le président de l'Union des écrivains, artiste et artisans du Congo, Henri Djombo, a exhorté lui aussi les élèves à aimer le livre. Il a salué l'initiative de la Cene littéraire en ramenant le livre en milieu scolaire. Disant un mot sur le thème du jour, il a exhorté à l'amour du prochain. « Il faut cultiver l'amour, aimer la lecture, car la lecture vous met en contact avec le monde. Si je n'étais pas passé par l'école, serai-je devenu ministre d'État ? D'où, je vous invite à aimer la lecture », a-t-il lancé.

Créée en 2015 par Flore Agnès Nda Meitz d'origine camerounaise et avocate, la Cene littéraire Congo a pour but la promotion et la défense des littératures produites par les écrivains et afrodescendants en mettant en exergue une cause humaine, sociétale, idéologique, politique, culturelle, économique de l'Afrique ou de sa diaspora. Il s'agit aussi de donner un supplément de visibilité à des auteur(e)s noir(e)s vivant en Afrique ou dans la diaspora (Amériques, Europe, Caraïbes, Pacifiques, etc.). Les principales activités se concrétisent à travers des rencontres littéraires avec des écrivains, un prix littéraire (Prix Les Afriques) remis chaque année depuis 2016, des résidences littéraires et des soutiens en tous genres aux écrivains.

Bruno Okokana

LIVRES

« Au Crépuscule du Rêve » d'Alphonse Chardin N'Kala

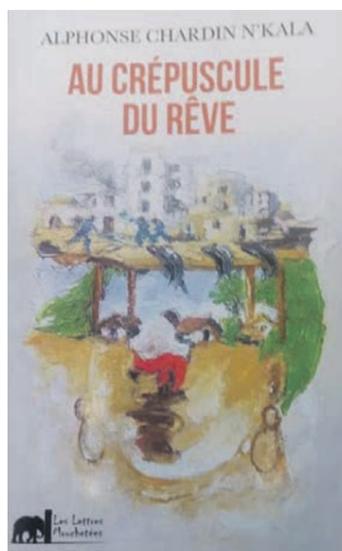
Les éditions « Les Lettres mouchetées » viennent de publier le dernier roman de l'écrivain congolais, Alphonse Chardin N'Kala, « Au Crépuscule du Rêve ». Un ouvrage préfacé par Boniface Mongo Mboussa.

Moins connu que Tchicaya Utam'Si, Henri Lopes, Emmanuel Boundzeki Dongola ou encore Alain Mabankou, Alphonse Chardin N'Kala, écrivain et journaliste, directeur départemental du livre et de la lecture publique de Pointe-Noire s'affirme comme un auteur de premier plan.

La trame de son roman est simple. Gihn Mangana, le personnage principal, pour échapper aux menaces de mort de ses cousins qui le soupçonnent de sorcellerie, fuit son village natal, y abandonnant sa fiancée et sa mère pour rejoindre la capitale Mouléléké (Brazzaville ou Kinshasha ?) Dans la grande ville, il rejoint le petit peuple avec ses préoccupations quotidiennes : l'argent qui manque, les femmes,

l'amour, le sexe, la violence latente dans les rapports entre les êtres. Ces situations auxquelles un écrivain, tel qu'Alain Mabankou nous a habitués, transcendent chez Alphonse Chardin N'Kala le pittoresque pour atteindre une forme de néoréalisme.

Le préfacier du livre, intrigué par sa construction, a interrogé l'auteur sur ses influences. Alphonse Chardin N'Kala évoque « Les chiots » de Vargas Llosa. On se souvient que dans cette nouvelle, un jeune garçon mordu aux parties génitales par un chien, désormais surnommé petit-zizi, va devoir affronter son passage à l'adolescence et à l'âge adulte en prouvant sa virilité par des attitudes machistes qui se termineront de façon tragique. En



lisant « Au crépuscule du rêve », j'ai songé aux « Nouvelles romaines » de Moravia, qui nous parle des heurs et malheurs du petit peuple romain ou aux « Ragazzi » de Pasolini qui nous décrit des jeunes des banlieues



romaines dont l'apprentissage passe par les jeux dérisoires de la ruse et du courage, l'école de la misère et des caïds, une vie faite d'un mélange de désespoir et d'insouciance. Le récit se développe en une sorte

de théâtre/roman. Les personnages, parfois nommés, parfois simplement identifiés par leur fonction, font irruption au gré des pages et racontent leur ou une histoire voire une version de cette histoire. Les chansons populaires qui scandent le texte, tirées de la rumba dont notre auteur est un fin connaisseur, sont à l'image de ces chœurs du théâtre antique qui commentent de façon collective l'action dramatique. Son livre se termine par ces mots : « Allez !, Tournez la page ! » Gihn Mangana connaît, a-t-il une autre vie à travers un amour rédempteur ? Alphonse Chardin N'Kala nous annonce-t-il une œuvre nouvelle ? En tout cas un grand écrivain s'affirme écrit Paul Encelade.

Hervé Brice Mampouya

BASSIN DU CONGO

Arlette Soudan-Nonault porteuse du message de Denis Sassou N'Gusso à Mohamed VI

La ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, Arlette Soudan-Nonault, en sa qualité de coordinatrice technique de la Commission Climat du Bassin du Congo (CCBC), séjourne à Rabat où elle a apporté un message du président congolais, Denis Sassou N'Gusso, président de la CCBC, au roi Mohammed VI du Maroc.

La ministre Arlette Soudan-Nonault a été reçue en audience, le 18 octobre, par le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger, Nasser Bourita. Les deux personnalités ont parlé des questions liées à l'environnement de façon générale et particulièrement du changement climatique.

A sa sortie de l'audience, la ministre de l'Environnement a salué l'engagement du roi du Maroc en faveur de la biodiversité, ajoutant que le souverain était à l'origine de la proposition de création de trois commissions africaines relatives aux changements climatiques pendant la COP 22, à savoir la Commission climat pour la région du Sahel, la CCBC et la Commis-



Le ministre Nasser Bourita échangeant avec la ministre Arlette Soudan-Nonault. DR

sion climat des États insulaires. Indiquant également qu'en 2018, sa majesté le roi du Maroc a également participé au premier sommet des chefs d'État et de gouvernement de la CCBC et du

Fonds bleu pour le Bassin du Congo.

La ministre congolaise a mis l'accent également sur la nécessité de poursuivre cette "diplomatie climatique" et de renforcer les économies vertes

et bleue afin de réussir la transition énergétique, considérée comme une bouée de sauvetage face à l'urgence climatique actuelle.

Après avoir souligné l'importance des trois com-

missions réunies dans le même but, la coordinatrice technique de la CCBC a noté que le Bassin du Congo, qui est le deuxième poumon de la planète après l'Amazonie, est le premier espace environnemental, en termes de séquestration du dioxyde de carbone. Les marais du Bassin du Congo stockent à eux seuls au moins trente à trente et un milliards de tonnes de ce gaz carbonique, ce qui équivaut à trois années d'émissions de gaz à effet de serre sur l'ensemble de la planète.

Pour la coordonnatrice technique de la CCBC, l'objectif de maintenir la température de la planète à 5°C ne peut être atteint sans prendre en compte la problématique du Bassin du Congo.

Bruno Okokana



ABONNEZ VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter



SAISISSEZ LE LIEN

OU



SCANNEZ LE QR CODE

NÉCROLOGIE



Bertrand Awassi, Adelard Awassi, Natacha Awassi, Mme Apele née Awassi Sonia, Mme Backenga née Awassi Diane, Mme Coelho née Awassi Anaëlle, portent à la connaissance des parents, amis et connaissances, la disparition de leur père Jean Habib Awassi, magistrat à la retraite, survenue le jeudi 29 septembre 2022.

La veillée se tient au domicile familial sis 41 avenue Nelson Mandela Centre-ville Brazzaville.

Le programme des obsèques vous sera communiqué ultérieurement.

L'église Bon nouveau message (KCC), ville de Brazzaville, a le regret d'annoncer le décès de son chef spirituel et fondateur visible, le prophète Dizolele Mpingu Wafiduswa Isaac à l'âge de 92 ans. Décès survenu le 20 août 2022 à Kinshasa, après 67 ans de vie sacerdotale. À Brazzaville, les cérémonies d'hommage se déroulent au sein de la paroisse, sise n° 163 rue Lénine à Ouenzé (vers l'avenue Miadeka). La mise en terre se fera le 29 octobre 2022 au Mont-Matangi dans le Kongo-central en République démocratique du Congo.





L'IFC OUVRE SES PORTES SAMEDI 22 OCTOBRE ! À PARTIR DE 10H00

Visites
Expositions
Ateliers
Conférence
Tombola
Projections

Journée
**Portes
Ouvertes**
& CYCLE
LOUIS DE FUNÈS

ENTRÉE LIBRE



BANQUE MONDIALE

Malick Fall nommé représentant régional de l'IFC pour le Burundi et les deux Congo

La Société financière internationale (International finance corporation-IFC) a annoncé, le 18 octobre, la nomination du Sénégalais Malick Fall au poste de représentant régional pour le Burundi, la République démocratique du Congo (RDC) et la République du Congo. A ce nouveau poste, a indiqué l'institution, il va diriger la stratégie de l'IFC visant à accroître son impact dans ces pays et à stimuler le développement ainsi que la création d'emplois, notamment dans les secteurs de l'agro-industrie, de la finance et des infrastructures.

Malick Fall est le représentant résident de l'IFC en RDC depuis 2021 et mettra à profit sa vaste expérience en matière de développement afin de favoriser la croissance du secteur privé et la création d'emplois dans les trois pays. Il collaborera étroitement avec ses collègues du Groupe de la Banque mondiale ainsi qu'avec l'ensemble des partenaires au développement et autres parties prenantes des secteurs public et privé. Il sera basé à Kinshasa, la capitale de la RDC.

La création d'un nouveau poste de représentant régional en Afrique centrale témoigne de la volonté de l'IFC d'accroître son impact et de se rapprocher de ses clients au Burundi, en RDC et en République du Congo, à l'heure où ces pays s'efforcent de se remettre des effets de la pandémie de COVID-19 et font face à d'autres défis urgents, notamment en raison du changement climatique et de la montée de l'inflation à travers le monde.

Sérgio Pimenta, vice-président de l'IFC pour l'Afrique, a déclaré: « La grande expérience de Malick au niveau régional et sectoriel jouera un rôle déterminant alors que l'IFC intensifie son appui à



Malick Fall continuera d'être basé à Kinshasa/DR

ces trois pays. Il est essentiel de renforcer les investissements du secteur privé pour aider ces pays à réaliser leur potentiel et créer davantage d'emplois et d'opportunités, et ce, alors même que les entreprises et la population sont confrontées à un contexte de

turbulences économiques mondiales ».

Réalisation de projets à fort impact

Le Sénégalais a rejoint l'IFC en 2011 et a principalement travaillé en Afrique subsaharienne,

notamment dans des États fragiles et touchés par les conflits, comme le Mali, où il a contribué à la réalisation de projets à fort impact. Avant de rejoindre l'IFC, il travaillait dans le conseil financier et le secteur de la banque d'investissement, une période durant laquelle il a dirigé plusieurs transactions dans les domaines du financement de projets, des fusions et acquisitions ainsi que de la restructuration de dettes. Malick Fall est titulaire d'un master en finance de l'Institut supérieur du commerce de Paris, en France. « Je me réjouis d'assumer ces nouvelles responsabilités et je suis impatient de travailler avec nos partenaires des secteurs public et privé pour aider le Burundi, la RDC et la République du Congo à atteindre leurs objectifs de développement. Ma priorité consistera à aider chacun de ces pays à relever ses défis urgents en matière de développement, en renforçant les programmes d'investissement et de conseil d'IFC dans des secteurs stratégiques pour la croissance et la création d'emplois », a déclaré Malick Fall.

Au Burundi, en RDC et en Ré-

publique du Congo, explique-on, l'IFC s'attèle à soutenir le secteur agroalimentaire, à combler les lacunes en matière d'infrastructures et de connectivité, à promouvoir l'inclusion numérique et à financer les micro, petites et moyennes entreprises.

À propos de l'IFC

L'IFC, membre du Groupe de la Banque mondiale, est la principale institution de développement axée sur le secteur privé dans les marchés émergents. Elle est active dans plus de cent pays et consacre son capital, ses compétences et son influence à la création de marchés et de débouchés dans les pays en développement. Au cours de l'exercice 2022, l'IFC a engagé un montant record de 32,8 milliards de dollars au profit de sociétés privées et d'institutions financières dans des pays en développement, mobilisant ainsi les capacités du secteur privé pour mettre fin à l'extrême pauvreté et promouvoir une prospérité partagée dans des économies aux prises aux conséquences d'une conjonction de crises mondiales.

Patrick Ndungidi
et Fiacre Kombo

CHAMPIONNAT DE FOOTBALL D'ÉLITE

Espoir de Ouenzé, champion de Brazzaville

L'équipe du cinquième arrondissement de Brazzaville s'est imposée 1-0, le 19 octobre, au stade Alphonse-Massamba-Débat, devant Etoile junior en finale des play-offs de la première division de la Ligue départementale de football de Brazzaville (Lidefobra).

L'unique but de la rencontre, qui a permis à Espoir de Ouenzé de remporter le trophée mis en jeu et d'assurer en même temps sa montée en Ligue 2, a été inscrit à la 80e mn par Silas Jacky Mbitouvova. Débuté le 27 avril, le championnat de football d'élite s'est disputé en deux catégories, notamment la première et la deuxième division. Vingt-quatre équipes réparties dans deux poules de douze chacune avaient pris le départ dans le championnat de première division. Les deux premières équipes issues de la première phase ont disputé les play-offs remportés par Espoir de Ouenzé.

Dans l'ensemble, la Lide-



fobra s'est félicitée des performances réalisées. Selon les statistiques, 364 buts ont été inscrits pour une moyenne de 2,75 par match. L'Etoile junior a été l'équipe

la plus prolifique avec vingt-huit buts inscrits, soit 2,15 par match. Grâce Nzoumbou de l'AS Cyrina termine meilleur buteur avec douze buts. Les équipes de Mont

Boukiero et Hiroshima FC ont respectivement occupé la troisième et quatrième place alors que les deux dernières du championnat descendront en division in-

férieure.

Signalons que la deuxième division qui met aux prises trente-six équipes réparties dans trois poules dont deux de dix et une de seize n'a pas encore rendu son verdict.

« Ce championnat, qui se poursuit, rendra son verdict de manière imminente afin de déterminer l'ordre au terme d'un play-off de six équipes des deux premières de chaque poule », a souligné la Ligue de Brazzaville qui s'engage à organiser, au début du mois de novembre, les compétitions des jeunes issus des équipes championnes des U-11, U-13 et U-15 des sous-ligues.

James Golden Eloué